

le 15^e jour du mois

15^e

MENSUEL DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

octobre 2010/197



BELGIQUE
BELGIE
P.P.
LIEGE X
BC 1140

Bureau de dépôt Liège X
Éditeur responsable :
François Ronday
Place de la République
française 41 (bât. 01)
4000 Liège
Périodique
P. 102 039
Le 15^e jour du mois
Mensuel
sauf juillet-août



Jean Englebert

2à12

sommaire

Sensibilisation

Une journée sous le signe
de la sécurité routière
page 2

Projet SUN

Végétalisation de Saint-Léonard
page 4

Céphalée

Un article dans *Nature Genetics*
page 5

Biomimétisme

La Maison de la science
s'interroge
page 7

Management en économie sociale

Le master en gestion
ouvre une nouvelle filière
page 9

4 questions à

Etienne Quertemont, chargé de
cours au département de sciences
cognitives
page 12

Vues sur le Japon

Découvrir la langue et la civilisation de l'archipel nippon

La rapide modernisation du Japon et ses succès technologiques l'ont hissé sur le devant de la scène internationale. Avec des entreprises comme Sony, Yamaha ou Toyota, ce pays est devenu l'un des acteurs économiques majeurs de la planète. La fascination des Occidentaux pour ce pays d'Extrême-Orient ne se réduit cependant pas à cette seule facette. La culture zen, la cérémonie du thé, la calligraphie sont autant d'éléments qui attirent notre regard. C'est la raison pour laquelle l'université de Liège ouvre un Centre d'études japonaises consacré à la fois à la langue, à la culture et à la civilisation du pays du Soleil levant.

Voir page 3

Prudence au volant

L'ULg signe la charte européenne de la sécurité routière

Avec un peu plus de 800 accidents mortels sur nos routes chaque année, la Belgique se situe dans la “moyenne” de l'Union européenne. Si ce nombre a tendance à diminuer, ni la Belgique, ni l'Union dans son ensemble n'ont atteint l'objectif de réduction de moitié du nombre de morts sur les routes.

Soucieuse de ce constat, la Commission européenne a récemment instauré une charte à laquelle les organisations (entreprises, institutions, associations, etc.) peuvent adhérer et faire état des initiatives qu'elles s'engagent à prendre. Le 6 juillet dernier à Bruxelles, 31 organisations belges signaient l'*European Road Safety Charter* en présence d'Etienne Schouppe, secrétaire d'Etat (démissionnaire) à la mobilité. Alors que la Belgique préside actuellement l'Union européenne, il a souligné l'importance de la société civile dans son rôle de relais de l'information et de la sensibilisation des automobilistes.

L'ULg – comme l'Universiteit Gent et l'Universiteit Hasselt – a adhéré à la charte. Avec un personnel de plus de 4000 membres et 20 000 étudiants sur ses différents sites, elle peut contribuer de manière significative à la sensibilisation du public, en particulier de jeunes et nouveaux conducteurs. Plusieurs enquêtes ont montré – malgré le succès des lignes de bus 48, 58 et 28 – que 80% des usagers du campus du Sart-Tilman privilégient encore la voiture pour s'y rendre. Fort heureusement, hormis des accrochages, les accidents sont très rares sur la colline. Nonobstant, la commission d'études et de gestion de la mobilité et de l'urbanisme de l'ULg (Cemul) prendra diverses initiatives au cours de cette année.

La première aura lieu le mardi 26 octobre dans les grands amphithéâtres physique-chimie. « *Il s'agit d'une journée de sensibilisation à la sécurité routière*, explique Bernadette Babilone, *mobility manager* à la Cemul. *Nous avons invité des professionnels en la*

matière, l'Institut belge pour la sécurité routière (IBSR), la police ainsi que le réseau de volontaires “Jesuispour.be” très impliqué dans l'amélioration de la sûreté des routes et adepte d'actions concrètes. » Parmi les activités, relevons notamment le nouveau simulateur de conduite de la police locale de Liège prêt à générer divers problèmes sur les routes virtuelles...

Pa.J.

Journée de sensibilisation à la sécurité routière

Mardi 26 octobre, de 10 à 16h

Grands amphithéâtres physique-chimie, Sart-Tilman, 4000 Liège

Contacts : Cemul, tél. 04.366.99.06, courriel bernadette.babilone@ulg.ac.be

Nouveau resto (au) vert



Après la cérémonie de Rentrée académique du 22 septembre, le recteur Bernard Rentier a inauguré le nouveau restaurant du Sart-Tilman près des amphithéâtres de l'Europe.

D'un point de vue architectural, le nouvel édifice s'intègre harmonieusement à la colline boisée qui lui sert d'écrin. Les bureaux d'architectes Art&Build, Paul Noël et Malherbe ont veillé à la bonne orientation des vitres pour profiter au maximum du soleil, tout en prévoyant des débordements du toit pour éviter l'installation d'un conditionnement d'air, grand consommateur d'énergie. Un système de récupération d'eau de pluie alimente les sanitaires et une toiture “végétalisée” complète l'ensemble. Ouverture prévue en janvier 2011.

carte **BLANCHE**

Lifelong learning

Formation continue : les possibilités sont multiples

Le concept de *lifelong learning* ou “formation tout au long de la vie” est dans l'air du temps. En diffusant les résultats de ses recherches et les nouveautés de son enseignement à travers la formation continue, l'Université offre à chacun la possibilité de rester en phase avec les évolutions du monde du travail.

Au sein de l'université de Liège, l'ensemble de la formation continue est placée sous la responsabilité du premier vice-recteur Albert Corhay. Multiforme, elle est confiée à plusieurs instances : l'Interface Entreprises - Université, HEC-Liège Executive School et l'Administration de l'enseignement et des étudiants (AEE). C'est de la cellule de formation continue de l'AEE, sous la responsabilité de Monique Marcourt, directrice générale, qu'il sera question ici. Cette cellule gère les certificats de formation continue, mène des activités internationales, collabore avec d'autres institutions pour développer des formations à l'intention des secteurs professionnels et travaille avec le monde enseignant.

1. A l'heure actuelle, 66 certificats de formation continue sont proposés à l'ULg dans des domaines aussi variés que l'agro-alimentaire, la gestion, les sciences et techniques, la santé, l'environnement, le droit, etc. Certains d'entre eux – et c'est important – ouvrent parfois la porte (dans certaines conditions) à une inscription en master, par exemple. Les certificats sont organisés en Belgique, mais certains d'entre eux sont élaborés en collaboration avec des universités étrangères, dans le cadre de coopérations internationales. Pour ces coopérations, un label, le label LUIS (*Liège University International School*), sera accordé aux

programmes respectant un certain nombre de critères de qualité.

“L'expertise de l'ULg est reconnue tant sur le plan local qu'international”

2. La formation continue internationale développe également des programmes qui apportent un appui institutionnel à des universités étrangères. A titre d'exemple, une université d'été a eu lieu en juillet dernier au Tchad sur le thème de la “gouvernance universitaire et mise en œuvre du système LMD de Bologne”. L'été prochain, toujours à l'initiative de l'ULg, différents acteurs – universités, intercommunales, entreprises – se réuniront à Dakar sur le thème du “rôle de l'Université dans le développement économique d'une ville”. L'ingénierie pédagogique (qui vise à élaborer et évaluer des dispositifs de formation) et la formation de formateurs ne sont pas en reste : des cursus sont mis en place à l'intention des cadres des administrations publiques régionales et internationales, notamment. La cellule intervient déjà auprès de sociétés régionales de formation et auprès d'intercommunales liégeoises; elle participe par ailleurs à un projet Interreg de formation continue en Grande Région. Ces partenariats internationaux avec les acteurs socio-économiques seront renforcés dans le futur.

3. Une autre activité de la cellule s'adresse plus particulièrement aux personnes actives dans des secteurs spécifiques comme celui de la logistique et du transport, de l'agroalimentaire, de l'environnement, de la filière du bois et de l'eau, de la construction, etc. L'offre et les programmes de formation certifiants sont régulièrement

organisés en partenariat avec les opérateurs de formation-clé tels que le Forem, les centres de compétence, les fonds de formation et les fédérations professionnelles. Ces collaborations seront accentuées dans un proche avenir afin de concevoir de nouveaux certificats.

4. La cellule “Force ULg” est pour sa part dédiée aux enseignants du fondamental et du secondaire. Elle a mis en place un large éventail de formations dans différentes matières : citoyenneté, éducation physique, français, géographie, mathématiques, sciences, services aux personnes, etc., et ce dans un esprit de collaboration avec l'enseignement fondamental et secondaire, que ce soit par le biais de réflexions pédagogiques ou de l'actualisation des connaissances. En collaboration avec les didacticiens du Centre interfacultaire de formation des enseignants (Cifen), elle développera prochainement un programme à l'attention des professeurs du secondaire qui encadrent les étudiants de l'agrégation de l'enseignement secondaire supérieur.

Cette période de rentrée est propice à chacun(e) pour programmer son activité de l'année, se fixer des objectifs et ouvrir de nouvelles perspectives. Pourquoi pas à travers une nouvelle formation ? Une visite de notre site web vous donnera sans doute des idées...

Pr Jean-Marie Dujardin

Coordonnateur académique de la formation continue

1 tél. 04.366.58.34, courriel carole.nguyen@ulg.ac.be

2 tél. 04.366.20.54, courriel b.benlamine@ulg.ac.be

3 tél. 04.349.85.51, courriel jean-christophe.marchal@ulg.ac.be

4 tél. 04.366.23.41, courriel martine.vanherck@ulg.ac.be

Site www.ulg.ac.be/formationcontinue

Sur la voie de l'éveil

Le Centre d'études japonaises de l'ULg traduit une passion grandissante pour le Japon

Nouveauté de la rentrée 2010-2011 : le Centre d'études japonaises (CEJ) ouvre ses portes. La création de ce centre consacré à la fois à la langue, à la culture et à la civilisation nipponnes témoigne de la fascination croissante pour le Japon, une passion qui plonge ses racines dans la seconde moitié du XIX^e siècle. L'ULg avance à grands pas vers le pays du Soleil levant.

“Une croissance qui fait des envieux”

Prenant la relève de l'ancien Centre d'études japonaises de l'université de Liège (Cejul), cher au Pr Jean Englebert aujourd'hui émérite, l'initiative résolument ancrée dans la faculté de Philosophie et Lettres s'inscrit à présent dans un cadre académique sous la direction d'Andreas Thele, acquis depuis belle lurette aux arcanes de la pensée nipponne. Après des études de philologie et de philosophie, le chercheur se passionne en effet pour le confucianisme et pour les cultures asiatiques. Il apprend le chinois, le japonais,

s'est hissé, avant la Chine, sur le devant de la scène internationale. *« Mais ces aspects ne sont pas les seuls à justifier l'intérêt pour l'Extrême-Orient, remarque Andreas Thele. Il y a une grande fascination chez les Occidentaux pour l'écriture, la culture zen, la cérémonie du thé, etc. Je pense que nous avons beaucoup à apprendre de ce mode de vie (là-bas, les trains n'ont pas de retard !) et, dans l'instabilité philosophique qui caractérise notre société occidentale, nous pouvons trouver une source d'inspiration dans les traditions, le raffinement et la sérénité qui y ont cours. »*

Enseignante de langue japonaise au CEJ, Kanako Goto, docteur de l'ULg, a remarqué, à Liège notamment, un véritable engouement pour la graphie et la sonorité de la langue japonnaise. *« Ce sont les mangas qui déclenchent la passion des jeunes, dit-elle. Ils ont grandi avec ces bandes dessinées et ces dessins animés et veulent dès lors comprendre, de l'intérieur, l'histoire, l'intrigue, les tournures et le système de pensée des Japonais. Nous recevons également des demandes de personnes plus âgées, admiratrices*

entreprises de l'époque. Si l'engouement reste donc relativement superficiel, très vite, une volonté d'érudition accompagne cette fascination. Et la japonologie intègre les milieux académiques des universités, notamment à travers les efforts de Léon de Rosny pour la France et de Hans de Winiwarter qui participe à la création, au sein de l'université de Liège, de cours libres de langue japonaise (1906-1921) et d'art de l'Extrême-Orient (1906-1921, 1926-1942).

La mode japonisante s'essouffle cependant à partir des années 1930. Les mouvements avant-gardistes comme le dadaïsme et le surréalisme s'intéressent moins à l'art japonais et les critiques à l'égard du régime militaire du Japon se font de plus en plus vives. *« L'écrivain Henri Michaux traduit cette tendance avec son ouvrage “Un barbare en Asie” paru en 1933, reprend Julie Bawin. Le Japon, son gouvernement et sa politique sont pointés du doigt. Mais après le choc de Nagasaki et d'Hiroshima en 1945, le regard change et les artistes, un peu de la même manière que ceux du XIX^e siècle, vont trouver dans le raffinement de l'art japonais, et*



B. Renson



L. Remyacle



J. Englebert

pratique l'aïkido, s'intéresse à la cérémonie du thé et aux arts traditionnels. De 1989 à 1991, grâce à une bourse du gouvernement japonais, il entame des recherches à l'université de Tsukuba au Japon puis présente, dans la foulée, un doctorat à Düsseldorf. C'est en Belgique cependant qu'il commence sa carrière d'enseignant, à l'Ecole d'interprètes internationaux de Mons et au Cejul de l'ULg. Aujourd'hui à la tête du CEJ, il est heureux d'annoncer que le centre est *« le premier de ce type en Wallonie. »*

Certes, la rapide modernisation du Japon depuis la guerre et ses succès technologiques en font un sujet de choix. Avec des entreprises comme Sony, Yamaha ou Toyota, ce pays est devenu un des acteurs économiques les plus importants de la planète, pays qui



B. Renson

de la culture traditionnelle raffinée, de la calligraphie ou de la cérémonie du thé. Entre les deux, il y a des personnes qui, motivées par des perspectives professionnelles, veulent perfectionner leur connaissance de la langue. »

“Des ponts culturels depuis 150 ans”

Au début du XVII^e siècle, le Japon s'est fermé au monde occidental. Pendant 250 ans. Le temps de susciter dans nos régions fantasmes et mystères. En 1853 – telle la fleur du lotus dans un beau matin du printemps –, le pays a refait surface et envoyé des missions diplomatiques en Europe et dans le Nouveau Monde, afin de réinstaurer les relations internationales et (principalement ?) de débusquer les clés de la révolution industrielle.

Parallèlement, ce voile de mystère, enfin soulevé et doublé d'un exotisme sans pareil, va susciter l'admiration des artistes de la modernité ainsi que de la jeune classe bourgeoise. *« Les soieries, les paravents, les kimonos vont influencer l'art de la seconde moitié du XX^e siècle, dans lequel on verra s'insérer des motifs japonais, développe Julie Bawin, première assistante à l'ULg, spécialisée dans le japonisme et l'art contemporain. “La Japonaise” de Claude Monet, par exemple, est un portrait de sa femme en kimono. Toute une série de motifs issus des estampes de l'école Ukiyo-e, née pendant la fermeture du Japon, vont germer dans les œuvres occidentales : les geishas, les acteurs Kabuki (nouveau théâtre formé par la bourgeoisie durant cette période) et, enfin, les paysages (ceux de Hokusai et de Hiroshige en particulier). L'art japonais apporte également des nouveautés au niveau stylistique et compositionnel, comme celle de la fragmentation de l'image par le cadrage. Dans le contexte de la modernité, marquée par l'avènement de la photographie qui bouleverse les représentations du réel, le japonisme devient un modèle permettant aux artistes de rompre avec les canons académiques. »*

La bourgeoisie, elle aussi, va s'intéresser aux accessoires orientaux. Les frères Goncourt, par exemple, organisent des soirées et des dîners japonisants. Mais cet engouement est essentiellement d'ordre esthétique alors que le pays, lui, dans une synergie magnifique oscillant entre industrialisation et tradition, rattrape rapidement les nations développées et tutoie les plus grandes

particulièrement dans la calligraphie, une philosophie de l'art et une technique qui correspondent à leurs attentes. Des peintres comme Pierre Alechinsky et Jackson Pollock vont développer l'abstraction lyrique à travers la spontanéité, l'élan gestuel et corporel de la calligraphie. Même s'il faut noter une différence de taille : la calligraphie a une signification concrète là où l'abstraction lyrique n'en a pas. C'est d'un point de vue exclusivement esthétique que l'art japonais va fournir aux artistes occidentaux le matériau qu'ils recherchent. »

Comme lors de la première vague du japonisme, la bourgeoisie va renouveler son attachement à la culture nipponne. A partir des années 1980, les Occidentaux se mettent à raffoler des mangas, des arts martiaux ainsi que de la culture zen, de la cérémonie du thé, des futons qui remplacent peu à peu nos vieux matelas. Au-delà de ses multinationales, le Japon pénètre les esprits et devient synonyme de raffinement et de bon goût, bref un pays avec lequel il faut compter sur les plans artistique, philosophique, politique et économique.

Philippe Lecrenier

Voir le dossier à paraître sur le site www.culture.ulg.ac.be

Contacts : tél. 04.366.98.49, courriel edith.culot@ulg.ac.be et kgoto@ulg.ac.be, site www.cej.ulg.ac.be

• A l'invitation de l'ULg et du département des relations internationales, l'ambassadeur du Japon en Belgique, M. Yokota, a été reçu à Colonster le 28 juin dernier. Il s'était alors félicité de la création du Centre d'études japonaises et avait promis de venir saluer son inauguration. C'est donc avec plaisir que le CEJ et HEC-ULg l'ont invité à donner une **conférence, le jeudi 28 octobre à 18h, sur le thème de la géopolitique de l'Asie orientale.**

Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège.
Contacts : tél. 04.366.98.47

• **Le lundi 22 novembre à 19h**
Concert-danse Gagaku.

Musique de cour traditionnelle japonaise comprenant des instruments, des chants et de la danse.

Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège.
Contacts : kgoto@ulg.ac.be

Familles modèles

La résilience comme approche thérapeutique

L'émérgence des nouvelles familles représente l'un des changements démographiques majeurs des sociétés occidentales. Monoparentales, adoptives, immigrées, interculturelles ou homosexuelles, ces familles s'écartent du modèle "classique" et posent désormais de nouvelles questions aux chercheurs et aux spécialistes de la psychologie de la famille. « *Ce n'est que durant ces 20 dernières années que la thérapie familiale a été attentive à cette évolution majeure* », constate Salvatore D'Amore, chargé de cours au département personne et société de la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation et directeur du service de clinique systémique et de psychopathologie relationnelle.

Besoin d'empathie

Etudier ces familles n'est pas chose aisée car chaque modèle familial comporte des particularités propres à sa composition, son genre, sa culture, son ethnie ou sa religion. Un ouvrage, qui sortira à la fin du mois d'octobre aux éditions De Boeck, sous la direction de Salvatore D'Amore – *Les nouvelles familles : approches cliniques* –, veut combler un vide à leur propos dans la littérature scientifique et, tout en proposant un panorama des principales approches cliniques, entend attirer l'attention des thérapeutes et des éducateurs sociaux dans leur ensemble.

Depuis les années 1960, et davantage encore depuis les années 1980, le modèle de la famille traditionnelle a cédé la place à un modèle plus diversifié. En Europe aujourd'hui, 20% des familles sont monoparentales. « *Ce phénomène n'est pas nouveau*, tempère le chercheur. *Dans*

le passé, les familles n'étaient pas plus stables qu'aujourd'hui et présentaient déjà une géométrie variable : décès, guerres, maladies, grossesses imprévues, adoptions et risque de ne pas grandir dans sa propre famille d'origine étaient autant de cas de figure réels. Les familles élargies pouvaient inclure, outre les membres unis par des liens de sang, d'autres membres comme des enfants illégitimes, des orphelins, des cousins, des neveux, des travailleurs, des nourrices ou des enfants issus d'un précédent mariage. » Aujourd'hui, la grande prolifération de compositions familiales différentes et de configurations affectives informelles que l'on appelle "familles non traditionnelles" ou "familles choisies" semblent perpétuer cette tradition.

« *Ce qui est neuf par contre, c'est que cette situation n'est plus due "aux accidents de la vie" mais à des choix d'adultes. Des choix que la société n'a pas toujours acceptés. Les autorités, la population mais aussi les thérapeutes ont alors considéré les nouvelles structures familiales comme déviantes, voire déficitaires par rapport au modèle standard.* » La littérature psychologique a eu en effet tendance à se focaliser sur les troubles que les divorces, les migrations et les adoptions engendrent chez les enfants par exemple. « *Comme si les nouveaux modèles de famille ne produisaient que des problèmes. Comme si la structure familiale prédestinait au bien-être des enfants* », s'étonne Salvatore D'Amore.

Ce kaléidoscope familial interpelle actuellement les thérapeutes, car les familles sont en proie à un stress profond. « *Dans notre centre, poursuit-*

il, nous recevons des familles monoparentales en souffrance, confrontées à trois difficultés majeures : le manque d'argent, la surcharge éducative et la solitude. » L'anxiété est permanente chez les mères à propos du devenir de leur enfant. Cependant, ces familles ne sont pas "malades" : elles sont globalement éprouvées par un phénomène de "perte". Elles doivent faire le deuil d'un certain nombre de choses : deuil du couple, deuil du père ou de la mère, deuil de la fratrie parfois, deuil de la famille du départ, etc.

Surmonter les épreuves

« *Face à de tels bouleversements, continue Salvatore D'Amore, il nous paraît important d'adopter une approche thérapeutique basée sur la résilience. La mère, le père et les enfants doivent accepter la nouvelle situation pour apprendre à vivre "sans". C'est ce qu'on appelle la capacité de résilience, celle qui permet de surmonter les épreuves avec ses propres ressources. Le modèle de la résilience familiale tel que Froma Walsh le propose m'a immédiatement paru très pertinent car il permet d'identifier au sein de ces familles, non seulement les ruptures et les pertes, mais aussi les ressources et les opportunités que l'on peut activer à travers un travail qui prévoit la participation active de tous les acteurs présents dans les contextes de vie du mineur.* » La psychothérapie avec ces nouvelles familles est ainsi conçue comme un contexte d'activation de ressources internes et externes.

L'ouvrage de Salvatore D'Amore – qui sera présenté à l'occasion du séminaire du Pr Vittorio Cigoli le 15 octobre (voir encart) – montre un



Chaque famille comporte des particularités propres à sa composition, sa culture, sa religion, ...

panorama de différentes expériences cliniques et de solutions apportées. Mais il est aussi l'occasion de nous interroger sur la notion contemporaine de la famille, un concept qui a beaucoup évolué avec le temps, ce qu'illustrera la conférence du professeur milanais qui nous invite, sur le thème des structures familiales, à un voyage pictural à travers les siècles.

Patricia Janssens

"Portraits de famille : le modèle relationnel symbolique".
Vendredi 15 octobre, 9h30 à 17h.
Séminaire organisé par le service de clinique systémique et de psychopathologie relationnelle.
Par le Pr Vittorio Cigoli (université catholique de Milan).
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège.
Contacts : tél. 04.366.22.72, courriel audrey.laeremans@ulg.ac.be

Des chiffres, des contrastes

La main-d'œuvre étrangère en Belgique, quelles réalités ?

La Belgique a longtemps souffert de l'absence de données fiables et complètes sur sa population étrangère. Depuis quelques années heureusement, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et le SPT Economie produisent des données démographiques très utiles. Mais il manquait jusqu'à aujourd'hui des données fiables sur le marché du travail des étrangers. L'ouvrage de Serge Feld* vient combler cette lacune.

Cela a été possible grâce au dernier recensement (mais il date de 2001) qui contenait en effet davantage de questions relatives à l'activité économique. Précisons cependant que, comme en général pour les données démographiques, toutes les données concernent les étrangers, c'est-à-dire des personnes qui résident en Belgique sans avoir la nationalité belge. Le recensement de 2001, en effet, pas plus que les précédents, ne livre des renseignements sur l'origine des Belges. Or on sait que des changements de législation ont permis des naturalisations en grand nombre, notamment dans les communautés turques et marocaines. Devenus Belges, ceux-ci n'entrent donc plus dans les statistiques portant sur les étrangers et ne sont donc pas concernés par les travaux du Pr Feld.

Education et emploi

Le premier chapitre de l'ouvrage est consacré au niveau d'éducation de la population étrangère. Les données montrent que la Belgique est proche de la dernière place dans le classement international en ce qui concerne les performances scolaires des étrangers par rapport aux nationaux. Certaines communautés (marocaine et turque) comptent proportionnellement beaucoup moins de diplômés du supérieur que parmi la population belge et, surtout, cela ne paraît pas s'améliorer avec le temps puisque la performance est plus mauvaise pour les étrangers nés en Belgique (immigrés de seconde génération) que pour les primo-arrivants. A noter pourtant que, dans ce domaine comme tous les autres analysés dans l'ouvrage, la Flandre s'en tire bien mieux que la Wallonie et Bruxelles.

Quant à l'emploi, le taux d'activité est dramatiquement plus faible pour les étrangers que pour les Belges, jusqu'à être quasi

inexistant dans certaines communautés, notamment les femmes marocaines et turques dont un quart à peine sont disponibles pour le marché du travail. Le taux de chômage est également bien plus élevé chez les étrangers (22%) que chez les Belges, avec là aussi des contrastes très importants selon les nationalités quasi inexistant chez les Néerlandais (4,4%), il est de 44% chez les Congolais. Pour les femmes, c'est à nouveau les Néerlandaises qui se distinguent (11%) au contraire des Marocaines et Turques (56%).

Surqualification

Si le marché du travail fait également l'objet d'une analyse (on y voit par exemple très bien la concentration de certains étrangers dans des secteurs d'activité), un dernier chapitre du livre, sans doute le plus original, se penche sur l'adéquation entre les professions exercées par les étrangers et leur qualification. « *Cette correspondance entre emploi et qualification concerne bien entendu avant tout le bien-être individuel des étrangers*, explique Serge Feld. *Mais c'est aussi un problème économique. Une société doit veiller à ce que ses investissements en éducation soient rentables et à utiliser de façon optimale les qualifications de ses travailleurs.* » L'ouvrage montre qu'il n'en est rien dans notre pays. Et que les chiffres cachent bien sûr des disparités.

Ainsi, aux deux extrêmes, si les Anglais sont à 90% occupés dans des professions qui correspondent à leur niveau de formation, Turcs et Marocains ne sont que 15% dans ce cas ! Certes, cette surqualification (par rapport au travail effectué bien sûr) des travailleurs étrangers est présente dans tous les pays de l'OCDE, mais elle est plus importante en Belgique et, surtout, souligne Serge Feld, « *notre pays est le seul où le taux de surqualification de la population née à l'étranger augmente de manière considérable avec la durée de présence dans le pays* » !

Henri Dupuis
Article complet sur le site www.reflexions.ulg.ac.be (rubrique Société/économie)

* Serge Feld, *La main-d'œuvre étrangère en Belgique*, Academia-Bruylant, Louvain-la-Neuve, 2010.

Docteurs honoris causa



Mercredi 22 septembre, l'université de Liège a décerné ses insignes de docteur *honoris causa* – sa plus haute distinction – à sept représentants du monde de l'image. De gauche à droite, entourant le Recteur : Santiago Callatrava, Agnès Varda, William Klein et Victor Burgin.

Pierre Alechinsky, Bill Viola et Jacques Perrin s'étaient faits représenter.



Le projet SUN intègre le développement durable dans la réhabilitation des quartiers

Le 29 septembre dernier, plusieurs jardiniers-amateurs ont pris possession de l'angle de la rue des Franchimontois et de la rue Saint-Léonard à Liège. Armés de pelles et d'arrosoirs, ils ont planté du lierre et des clématites le long d'un mur de béton de 70 m environ. Une idée du service des plantations de la ville de Liège ? Pas uniquement. Cette "végétalisation" participative du quartier est l'un des résultats du projet "SUN" (Sustainable Urban Neighbourhoods), un projet interrégional conçu par le Lema (Local Environment Management & Analysis) de l'ULg*. Rencontre avec la coordinatrice, Christine Ruelle, ingénieur de recherche au Lema.

Le 15^e jour : *Quel est l'objectif de cette "Végétaliz'action" ?*

Christine Ruelle : Un des buts est certainement d'améliorer visuellement le cadre de vie des habitants. Mais la végétation en milieu urbain a aussi des effets environnementaux reconnus (sur la qualité de l'air, la biodiversité); par ailleurs elle contribue à accroître l'attractivité des lieux, ce qui peut être intéressant pour l'économie locale. Enfin, au travers de ces projets participatifs, ce sont aussi des effets sur la cohésion sociale qui sont recher-

chés. Le projet des Franchimontois sera suivi par d'autres actions "vertes" qui interviendront prochainement à Saint-Léonard. Bien sûr, ces actions s'inscrivent dans une démarche plus globale, celle de SUN se présentant comme une vaste recherche-action dont la question centrale peut être formulée de la sorte : comment intégrer les principes du développement durable dans le cadre de la régénération des quartiers urbains ?

Le 15^e jour : *Ce qui explique le choix de Saint-Léonard...*

Ch.R. : Nous sommes partis d'un constat : alors que des "écoquartiers" fleurissent un peu partout, certains quartiers urbains tentent toujours de retrouver une dynamique vertueuse, avec l'aide de politiques publiques de soutien, lesquelles n'intègrent pas toujours la question du développement durable. Cette question constitue pourtant un défi supplémentaire pour ces quartiers. Saint-Léonard, par exemple, se porte mieux grâce aux politiques de régénération initiées dans les années 1990, mais d'importants problèmes subsistent comme celui de la performance énergétique des logements privés, qui est aujourd'hui une priorité. Cela dit, le quartier

possède aussi des atouts qui pourraient être mieux valorisés. A l'heure où la question de la "durabilité" est un peu trop souvent réduite à la seule dimension énergétique, il nous a paru intéressant de montrer qu'elle pouvait être le moteur d'un renouveau urbain.

Le 15^e jour : *Comment concrétiser cette volonté ?*

Ch.R. : Nous avons au départ identifié quatre pistes de travail très générales : l'énergie, la végétalisation, l'économie et la cohésion sociale. Nous avons ensuite proposé une méthode de travail qui s'appuie sur la mise en œuvre d'actions concrètes, développées avec les acteurs de terrain au départ d'une réflexion collective. Nous accompagnons l'ensemble du processus. Nous travaillons donc avec les gestionnaires de la Ville de Liège, les associations du quartier, ou encore l'asbl Eco'Hom et DuBo Limburg, nos partenaires pour le volet énergie. Cette collaboration rapprochée entre universitaires et acteurs de terrain, pour répondre à des problèmes très concrets, donne des résultats plutôt encourageants. Ensemble, nous avons par exemple organisé un groupe d'achat de travaux d'isolation, baptisé "Isol'Action", pour tous les propriétaires

du quartier. Une cinquantaine de participants ont répondu à l'appel, dont les chantiers vont démarrer bientôt, ce qui constitue un indéniable succès. Le cadre rassurant offert par le projet SUN répond manifestement à un besoin.

Le 15^e jour : *Transposez-vous votre expertise dans d'autres communes de Liège ?*

Ch.R. : Nous avons effectivement l'ambition d'"exporter" notre démarche. Mais nous devons au préalable l'évaluer : c'est la réflexion que nous mènerons dans les prochains mois au sein du projet SUN.

Propos recueillis par Patricia Janssens

Contacts : tél.04.366.95.61, courriel C.Ruelle@ulg.ac.be, site www.sun-euregio.eu

* Le projet SUN est financé dans le cadre du programme Interreg Iva de l'Euregio Meuse-Rhin. Les sept quartiers participant au projet sont : Saint-Léonard (Liège), Hodimont (Verviers), Ville basse (Eupen), quartier MSP (Heerlen), Noord-west (Genk), Aachen-Ost (Aix-la-Chapelle), Eschweiler-Ost (Eschweiler). Avec la collaboration de l'ULg, de Maastricht University, de l'Universiteit Hasselt, de la Fachhochschule Aachen et de la Volkshochschule Aachen.

Euraxess Jobs

Un portail pour les chercheurs

Euraxess Jobs est un outil développé par la Commission européenne, lequel présente en ligne les offres d'emploi et les possibilités de financement pour les chercheurs en provenance ou à destination des 35 pays partenaires du 7^e programme-cadre européen de la recherche.

Les chercheurs peuvent y déposer leur CV et rechercher des offres d'emploi. Les institutions, universités, entreprises et autres organisations de recherche publiques ou privées peuvent, pour leur part, déposer des appels à candidature et consulter les CV reçus.

Depuis plusieurs années, l'Administration de la recherche de l'ULg propose aux professeurs qui le souhaitent d'installer leurs appels à candidature sur ce portail.

L'utilisation *online* du portail Euraxess Jobs par la communauté universitaire permet d'ouvrir les candidatures aux meilleurs chercheurs internationaux et concourt ainsi aux objectifs de la politique d'excellence en recherche de l'ULg.

Contacts : Centre Euraxess ULg, tél. 04.366.53.36, courriel brigitte.ernst@ulg.ac.be, site <http://ec.europa.eu/euraxess/index.cfm/jobs/index>

Par-dessus la tête

La migraine de mieux en mieux cernée

La migraine est une affection très répandue qui touche environ 15% de la population (dont trois fois plus de femmes que d'hommes). Malgré sa grande prévalence et les nombreuses études scientifiques qui sont menées pour mieux comprendre son origine et mieux la traiter, elle parvient encore à faire des mystères.

Fin août, dans la revue *Nature Genetics*, un article participe à la levée d'une partie du voile : il met à jour une particularité génétique de susceptibilité à la migraine avec et sans aura, soit les migraines les plus fréquentes ou "communes". « *C'est le premier lien génétique formel pour ces formes de migraines* », explique le Pr Jean Schoenen, directeur de l'unité de recherche sur les céphalées (département de neurologie et Giga-neurosciences) de l'ULg, un des auteurs de l'étude menée dans le cadre du projet européen Eurohead.

Un travail titanesque

En rassemblant leurs efforts, les chercheurs de 40 centres en Europe ont étudié les données génétiques de plus de 50 000 individus et comparé ainsi un très grand nombre de génomes de personnes souffrant de migraines et de personnes "saines". La cohorte des patients du CHU représente 10% de l'échantillon global. Les prélèvements d'ADN réalisés au service génétique du CHU de Liège ont été envoyés en Finlande et aux Pays-Bas pour l'analyse.

Les chercheurs ont passé au crible plus de 400 000 marqueurs génétiques au sein de l'ADN des patients. « *Un seul s'est révélé significativement plus fréquent chez les migraineux*, explique Jean Schoenen, *et plus particulièrement chez ceux présentant des crises de migraine avec aura, c'est-à-dire dont les crises débutent par des troubles de la vue.* » La séquence d'ADN révélée par les scientifiques n'est pas véritablement un gène mais bien une région dite "intergénétique" située sur le chromosome 8. « *Cette empreinte génétique se situe entre deux gènes dont on connaît la fonction* », précise le spécialiste de la douleur céphalique.

Quel rôle cette région joue-t-elle dans l'apparition de migraines ? « *Des chercheurs finlandais ont montré que lorsqu'ils insèrent le polymorphisme récemment identifié de cette région dans des cellules lymphoïdes, celui-ci interagit avec les deux gènes qui l'entourent et qui sont impliqués dans la régulation du glutamate* », répond Jean Schoenen. Or, s'il est un acteur important de la transmission de l'influx nerveux entre les neurones, le glutamate, en s'accumulant, peut provoquer des effets pathologiques. Afin de les éviter, les cellules gliales (astrocytes) ont la responsabilité de capturer le glutamate excédentaire au niveau des synapses. Mais, reprend Jean Schoenen, « *une des protéines indispensables à cette recapture est modulée négativement par la présence du polymorphisme de la région intergénétique trouvé chez les migraineux.* »

Trop de glutamate

Une nouvelle hypothèse est dès lors formulée : la particularité génétique pourrait être à l'origine d'une mauvaise régulation de la concentration en glutamate, favorisant son accumulation dans la synapse et expliquant pourquoi le cerveau des migraineux répond excessivement aux stimuli extérieurs répétitifs. Selon Jean Schoenen, cela pourrait aussi expliquer pourquoi épilepsie et migraine peuvent aller de pair. « *Les personnes atteintes de migraines avec aura ont deux fois plus de risque d'être sujets à des crises d'épilepsie. Un défaut du contrôle du glutamate pourrait être un des points communs entre ces deux maladies* », indique le professeur.

Si l'hypothèse se confirme, ces nouvelles données devraient inciter les scientifiques et firmes pharmaceutiques à développer des médicaments anti-migraine agissant de manière plus ciblée sur le système glutamatergique.

Audrey Binet
Article complet sur le site www.reflexions.ulg.ac.be (rubrique Vivant/médecine)

10 OCTOBRE

Jusqu'au 16

Lettre à mon juge d'après Georges Simenon
Théâtre
Mise en scène Johan Simons
Théâtre de la place, place de l'Yser,4020 Liège
Contacts : tél. 04.342.00.00,
site www.theatredelaplace.be

Jusqu'au 6 novembre

Emile Deshayes, architecte et dessinateur (1875-1946)
Exposition
Du lundi au vendredi de 10 à 12h30 et de 14 à 17h,
le samedi de 10 à 13h
Collections artistiques de l'ULg, galerie Wittert,
place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.56.07,
site www.wittert.ulg.ac.be

Jusqu'au 7 novembre

Jules Wabbes, les rythmes d'une édition
Exposition - rétrospective du grand designer belge
Dans le cadre de la Biennale internationale du design de Liège
Centre wallon d'art contemporain "La Châtaigneraie"
Chaussée de Ramioul 19, 4400 Flémalle
Contacts : tél. 04.275.33.30

Jusqu'au 10 novembre

**1960-2010 :
50 ans d'indépendance du Congo
"Penser l'indépendance"**

Un cycle de sept conférences-débats, du cinéma,
du théâtre et de la photographie
A l'initiative du Cecodel, en collaboration avec le
ciné-club Nickelodéon
Sur les trois campus ULg de Liège, Gembloux
et Arlon

Programme complet sur le site
<http://nickelodeon-ulg.blogspot.com>

Je • 14, 8h30

**Microtechnologies : de nouvelles techniques
pour de nouveaux challenges**
Les rencontres de l'innovation du *LIÈGE Science Park*
Organisée par l'Interface et le Sirris
Château de Colonster, Sart-Tilman
Contacts : tél. 04.345.85.32,
courriel f.hocquet@ulg.ac.be

Ve • 15, 9h15

**Une approche anthropologique
du didactique**
Journée de réflexion organisée par les groupes
de contact FNRS "Recherches en didactique des
sciences et des mathématiques" et "Enseignement
des mathématiques"
Avec la participation du Pr Yves Chevallard
Auditoire 01, Institut de mathématiques (bât. B37),
Sart-Tilman, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.95.65,
courriel mschneider@ulg.ac.be

Sa • 16, 9h30

**La Belgique et l'étranger, aggiornamento
historiographique**
Journée d'étude organisée par le groupe de contacts
FNRS "Belgique et mondes contemporains"
Avec notamment la participation du Pr Michel
Demoulin (UCL), des Prs Francis Balace et Philippe
Raxhon (ULg) et de Catherine Lanneau (ULg)
Salle des professeurs, place du 20-Août, 4000 Liège
Contacts : courriel c.lanneau@ulg.ac.be

Me • 20, 15h45

Hydroélectricité entre optimisme et réalisme
Conférence "Des ingénieurs parlent de leur métier"
Par Niels Duchesne (administrateur délégué de
Mérytherm SA)
Amphithéâtres de l'Europe, salle 304, Sart-Tilman
4000 Liège
Informations sur le site www.facsa.ulg.ac.be

Du 22 au 29

Festival Emulation
Théâtre
Festival consacré aux jeunes compagnies de la
Communauté française
Quatre pièces dans quatre coins de la ville de Liège
Contacts : Théâtre de la place, place de l'Yser 1,
4020 Liège, tél. 04.342.00.00,
site www.theatredelaplace.be

Sa • 23, 14h-18h

Portes ouvertes à l'observatoire de Cointe
Visite du grand télescope et de la lunette méridienne,
animations au centre d'accueil, observation du Soleil,
exposés pour les jeunes, etc.
Accès gratuit sans réservation.
Contacts : tél. 04.343.97.45 et 0497.10.97.60,
site www.societeastronomiquedeliege.be

Les 23, 29 et 30

Les belles-sœurs, d'Eric Assous
Théâtre
Mise en scène de Marcel Kervan
Théâtre Arlequin, rue Rutxhiel 3, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.222.18.18,
courriel info@theatrearlequin.be

Les 25 et 26

Animals inside and outside the laboratory
Symposium organisé par le *Belgian Council for
Laboratory Animal Science*
Avec notamment la participation de Thierry Jauniaux,
Vinciane Despret et de Pierre Drion (ULg)
Palais des congrès de Liège, esplanade de l'Europe,
4020 Liège
Informations sur le site [http://bcias.be/content/
symposium-programme](http://bcias.be/content/symposium-programme)

Me • 27, 20h

**Philip Catherine Trio feat. Bert Joris(tp) et
Philippe Aerts(cb)**
Concert organisé par la Société libre d'Emulation
dans le cadre du Skoda Jazz Festival
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Tarifs préférentiels pour la communauté universitaire
Contacts : réservation tél. 04.223.60.19,
courriel emulation.liege@skynet.be,
site www.emulation-liege.be

Je • 28, 14h30

Cerveau, conscience, coma
Conférence "Culture et société" d'Art&fact
Par Steven Laureys, neurologue au Centre de
recherche du cyclotron et au Coma Science Group.
Salle académique, place du 20-Août, 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.56.09,
courriel culturesociete@gmail.com,
site www.artfact.ulg.ac.be/culturesociete/

Je • 28, 19h

Les arts germaniques
Conférence de l'Association scientifique liégeoise
pour la recherche archéologique (Aslira)
Par Estelle Limin
Musée de la Préhistoire, ULg, place du 20-Août 7,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.366. 53 04,
courriel helene.bourg@ulg.ac.be

Ve • 29, 9h

**Sociabilités canines et humaines.
Comment les sciences sociales et
l'éthologie éclairent-elles
les interactions humain-chien?**
Journée d'étude organisée par le laboratoire
d'Anthropologie sociale et culturelle et la faculté de
Médecine vétérinaire
Amphithéâtre Portalis, faculté de Droit,(bât.B31),
Sart-Tilman, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.30.88,
courriel armypiron@hotmail.com

Ve • 29, 20h

**Trappist : un télescope liégeois à la
découverte des systèmes planétaires**
Conférence organisée par la SAL
Par le Pr Pierre Magain, Emmanuel Jehin et Michaël
Gillon (ULg)
Institut d'anatomie, rue de Pitteurs, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.343.97.45 et 0497.10.97.60,
site www.societeastronomiquedeliege.be

Di • 31, 16h

**Œuvres pour chœur de Brahms,
Cornelius, Bruckner**
Concert
Direction musicale de Philippe Herreweghe
Orchestre philharmonique de Liège Wallonie-Bruxelles
Salle philarmonique, boulevard Piercot 25,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.220.00.00, site www.opl.be

**Consultez également la page agenda du site web
de l'Université : www.ulg.ac.be/agenda
N'hésitez pas à envoyer vos dates
au service presse et communication,
tél. 04.366.52.18, fax 04.366.57.98,
courriel press@ulg.ac.be**

11 NOVEMBRE

Me • 3, 15h45

"Des ingénieurs parlent de leur métier"
Conférence
Par Jean-Claude Dutry (géoescience Manager Total
E&P Qatar)
Amphithéâtres de l'Europe, salle 304, Sart-Tilman,
4000 Liège
Informations sur le site www.facsa.ulg.ac.be/

Les 8 et 9

**La dimension territoriale des politiques
énergétiques et de réduction
des gaz à effet de serre**
Colloque international organisé dans le cadre de la
présidence belge de l'Union européenne
Par la Conférence permanente du développement
territorial (CPDT)
Avec la participation du Pr Jacques Teller (ULg)
Palais des congrès, esplanade de l'Europe,
4020 Liège
Contacts : tél. 081.33.24.25,
courriel florence.lechat@spw.wallonie.be,
site <http://cpdt.wallonie.be>

Ma • 9, 9h

La conservation des aliments réfrigérés
Lab'Insight
Présentation des laboratoires spécialisés en la
matière et visite de l'unité pilote de transformation
agroalimentaire de l'ULg
Organisé par Interface avec le réseau Liaison
entreprises-universités (Lieu)
Faculté de Médecine vétérinaire, salle polyvalente,
Sart-Tilman, 4000 Liège
Informations sur le site www.reseautlieu.be/labinsight/

concours cinema



Sans queue ni tête

Un film de Jeanne Labrune, 2010, France/Belgique/Luxembourg, 1h35.

Avec Isabelle Huppert, Bouli Lanners, Richard Debuisne, Sabila Moussadek, etc.

A l'affiche des cinémas Churchill, Le Parc et Sauvenière.

Alice est prostituée. Xavier est psychanalyste. L'une vend son corps, l'autre son écoute. Tous les deux veulent changer de vie. La première veut entreprendre une analyse, le second veut échapper à la solitude avec une professionnelle. Alice et Xavier se rencontrent. Mais ce qui pourrait être le début d'une romance devient la première étape d'une profonde transformation.

Six ans après *Cause toujours*, Jeanne Labrune nous revient avec un huitième long métrage nettement moins léger que les précédents. *Sans queue ni tête* dévoile sans fantaisie l'envers de la comédie humaine. Au départ du scénario, la constatation de la réalisatrice que la "passe" est non seulement un terme utilisé dans la prostitution, mais signifie aussi le moment où le patient ayant suivi une analyse devient lui-même un analyste. Les parallèles entre les deux pratiques s'ensuivent : l'espace discret et clos, le sofa ou le lit, la durée d'une séance rémunérée. Quand Alice vend son corps, les sentiments sont proscrits. Xavier, lui, vend un peu de son esprit, mais pas question ni de sentiments, ni de corps. Sans queue ni tête ! Dans les deux cas, on ne doit rien attendre de l'autre. Dans les deux cas, le ser-

Ma • 16, 16h

La certification énergétique des bâtiments
Séminaire organisé dans le cadre de la Semaine universitaire luxembourgeoise de l'environnement
Avec notamment la participation de Philippe André (ULg-Campus d'Arlon)
ULg-Campus d'Arlon, avenue de Longwy 185, 6700 Arlon
Contacts : courriels cbartholomé@ulg.ac.be, jf.maissin@province.luxembourg.be

Me • 17, 9h

Production décentralisée d'énergie
Colloque de l'Association des ingénieurs de l'ULg (AILg)
Avec notamment la participation de Vincent Lemort (ULg)
Petits amphithéâtres (salle 142) au Sart-Tilman
Contacts : tél. 04.254.08.25, courriel ailg@ailg.be

Je • 18, 20h

Médecine de "Stars&People"
Conférence-débat organisée par la société médico-chirurgicale de Liège
Avec la participation du Pr Albert Demey (ULB), du Dr Emmanuel Pinto (ULg) et de Tanguy Habrand (ULg)
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.223.45.55,
courriel medicohir@skynet.be

Les 19, 20, 23, 24, 25, 26 et 27 à 20h, les 21et 28 à 15h

La Bohème, de Giacomo Puccini
Opéra
Direction musicale de Paolo Arrivabeni et Andry Yurkevych
Mise en scène de Jean-Louis Pichon
Contacts : tél. 04.221.47.22,
site www.operaliege.be

Christelle Brüll

Si vous voulez remporter une des dix places (une par personne) mises en jeu par *Le 15^e jour du mois* et l'asbl Les Grignoux, il vous suffit de téléphoner au 04.366.52.18, le mercredi 20 octobre, de 10 à 10h30, et de répondre à la question suivante : quel est le titre du premier et unique roman de Jeanne Labrune ?



Mercedes-Benz

Le poisson-coffre a manifestement inspiré le Bionic car de Mercedes-Benz

Science de la copie

Le biomimétisme au service du développement durable

L'étude du vivant inspire désormais les ingénieurs. Les organismes vivants ont en effet des leçons à nous donner : depuis des millions d'années, ils ont prouvé leur adaptation et leur "durabilité". Observer les plantes et les animaux afin de résoudre nos problèmes, telle est l'ambition du biomimétisme, une discipline innovante s'inspirant de concepts et de stratégies ayant fait leurs preuves dans la nature.

C'est en regardant le martin-pêcheur que le concepteur du TGV japonais a eu l'idée d'imiter la forme du bec de l'oiseau pour la locomotive. Résultat ? Une consommation électrique réduite de 15%, une vitesse supérieure de 10% et un confort évident pour les passagers. Autres exemples ? C'est en étudiant la soie des araignées, souple, légère et d'une résistance supérieure à l'acier que les scientifiques de Nexia Biotechnologies ont mis au point une fibre particulièrement solide, et c'est en imitant la structure de l'œil de la mouche qu'un chercheur anglais a amélioré considérablement le rendement des panneaux photovoltaïques...

Si le biomimétisme copie les structures de la nature et les procédés qu'elle met en œuvre, il s'intéresse aussi aux stratégies qu'elle développe. Championne de la gestion d'énergie, la nature

peut ainsi nous conduire à utiliser l'énergie de façon optimale, à transformer nos déchets en ressource, etc. Ainsi, non seulement le biomimétisme peut aider l'espèce humaine à prolonger son passage sur la planète, mais il peut changer notre manière d'envisager la nature qui nous entoure, source de sagesse avant d'être source de biens.

C'est en ce sens qu'est conçue l'exposition de la Maison de la science. Didactique, ludique et citoyenne, elle s'inscrit résolument dans une démarche de développement durable.

Patricia Janssens

Biomimétisme et développement durable

Exposition réalisée par la Maison de la science, dans le cadre de la Biennale internationale du design de Liège. Embarcadère du savoir, Institut d'Anatomie, rue de Pitteurs 20, 4020 Liège
Jusqu'au 18 février 2011, du lundi au vendredi de 10 à 12h30 et de 13h30 à 17h ; le 1^{er} samedi du mois, de 14 à 18h (se présenter à la Maison de la science, quai Van Beneden 25, 4020 Liège).

Contacts : tél. 04.366.50.04, courriel maison.science@ulg.ac.be, site www.masc.ulg.ac.be/

Les Belles Etrangères

Événement littéraire autour de la Colombie

Quand la Colombie fait la "une" de l'actualité, il est rare que ce soit pour des événements pacifiques. L'édition 2010 des "Belles Etrangères" contribuera à corriger quelque peu la vision d'une terre andine dont la vie ne se résume pas à des scènes de violence récurrentes. Il s'agit, en effet, d'un événement littéraire annuel consacré aux lettres d'un pays non francophone et qui, les 9 et 10 novembre prochains, mettra à l'honneur la littérature colombienne. Les villes de Liège et de Bruxelles ont été retenues à cette occasion.

Il est, c'est bien connu, des arbres qui cachent la forêt. Le roman *Cent ans de solitude* de Gabriel García Márquez est de ceux-là, qui laisserait entendre que sous ses flamboyantes frondaisons ne végèteraient que misérables pousses. La réalité est tout autre. Jacques Joset, professeur émérite à la faculté de Philosophie et Lettres, atteste de la vitalité de la production romanesque particulièrement plurielle issue de Colombie: « *L'œuvre de création de Fernando Vallejo, qui a fait l'objet de nombreuses traductions, en constitue une preuve éclatante. Voilà un écrivain considérable dont les autofictions, qui ont pour cadre Medellín où il est né, jouent d'une ample gamme de réécritures imaginaires de soi.* » Et ce spécialiste des littératures en langue espagnole d'ajouter : « *Son roman "La Virgen de los sicarios" (1994) a été porté à l'écran par Barbet Schroeder en 2000 sous le titre "La Vierge des tueurs": tant le livre que le film – projeté en son temps au cinéma Churchill – ont connu un beau succès. Vallejo, que j'aurai le plaisir d'accueillir en Belgique, est un auteur déroutant, politiquement incorrect, dont l'écriture tourmentée et extraordinairement rythmée a radicalement renouvelé la prose espagnole.* »

Celles et ceux qui souhaitent mieux connaître cet auteur que la critique française compare volontiers à Louis-Ferdinand Céline n'ont, dans la mesure où ils maîtrisent la langue de Cervantes, qu'à se référer au livre que Jacques Joset vient d'écrire à son propos: *La muerte y la gramática. Los derroteros de Fernando Vallejo*.

Henri Deleersnijder

A cette occasion, le Nickelodeon présentera le film *La Vierge des tueurs* de Barbet Schroeder le jeudi 18 novembre à 19h30. Salle Gothot, place du 20-Août 7, 4000 Liège

Mise à l'honneur

La science comme trait d'union

C'est une nouveauté : pour la première fois, l'ULg va mettre à l'honneur ses nouveaux diplômés porteurs du grade de docteur avec thèse. Et pour la première fois également, une même cérémonie réunira ces jeunes docteurs aux docteurs *honoris causa* proposés par les Facultés. D'un titre de docteur à l'autre, cette séance sera ainsi l'occasion de mettre en évidence l'exigence de la démarche scientifique et de jeter des ponts entre la génération des jeunes chercheurs diplômés et celle des chercheurs plus expérimentés, dont les parcours académiques et scientifiques déjà bien étoffés suscitent l'admiration de leurs pairs.

Sur proposition des Facultés, les personnalités suivantes seront honorées :

Faculté de Droit et de Science politique

Bernard Durand

Faculté des Sciences

Roger-Maurice Bonnet

Pierre Léna

Yves Chevallard

Faculté de Médecine

Marie-Germaine Bousser

Faculté des Sciences appliquées

Helen Valerie Atkinson

Robert Farquhar

Martin Bendsøe

Jan Willems

Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation

Karalyn Patterson

HEC–Ecole de Gestion

Philippe Jorion

Dennis R. Young

Institut des Sciences humaines et sociales

Rahma Bourqia

Samedi 16 octobre, 10h

Amphithéâtres de l'Europe, Sart-Tilman, 4000 Liège.

Contacts : Pascale Ruth-Scarpa, tél. 04.366.58.74, courriel dhc.dr2010@ulg.ac.be
Voir aussi le "livre des docteurs" édité par l'Administration de la recherche et développement (ARD- Evelynne Favart) sur le site www.ulg.ac.be/dhc.dr2010

Ennemis publics

Une manifestation d'art contemporain au cœur de Liège



D. Houcmant

Dans la cadre de la Métropole culturelle 2010, le Musée en plein air du Sart-Tilman organise jusqu'au 31 octobre l'exposition "Ennemis publics". Quatre artistes contemporains – Messieurs Delmotte, Patrick Corillon, Michaël Dans et Michel Couturier – exposent chacun une œuvre originale dans des lieux emblématiques de la ville de Liège. Avec une idée maîtresse, celle de susciter des réactions et provoquer le débat sur la place de l'art public.

« *L'art contemporain ne caresse pas le public dans le sens du poil, expliquent les responsables du Musée en plein air du Sart-Tilman, Julie Hanique et Pierre Henrion. Quand on plante une pièce dans l'espace public, elle suscite parfois des réactions violentes. D'où ce titre, qui pose des questions : les artistes sont-ils des ennemis publics? Le public est-il l'ennemi des artistes ? Les rapports sont vraiment complexes !* »

Place du Marché, Messieurs Delmotte installe aux terrasses, dans les arbres et sur les façades, une quinzaine de répliques en latex grandeur nature de sa propre personne : « *Le grand public veut du figuratif, je le suis ici à l'extrême, avec cet artiste dans sa décrépitude molle, ce Gaston Lagaffe paresseux.* » Point de controverse sans doute pour l'œuvre de Michel Couturier "Shadow Piece Lighting Tower", une très grande forme de fibre synthétique posée sur la verrière des galeries Saint-Lambert, ni pour celle de Patrick Corillon, "Chemin de halage", longue corde qui s'enroule sur la rambarde du quai de Gaulle, parsemée de dix panneaux sur lesquels des dessins naïfs illustrent de jolies comptines. Avec "Entre Nous" de Michaël Dans, par contre, le discours se fait plus provocateur : à l'angle de Feronstrée et de la rue des Aveugles, l'artiste a installé cinq pierres de taille, de dimensions différentes, en forme de cercueils.

"Centre d'animation et d'intégration des arts plastiques en Communauté française", le Musée en plein air du Sart-Tilman est ici en plein dans sa mission. Il mènera autour de l'exposition un travail pédagogique et de médiation : visites d'écoles, visites guidées, rencontres avec les riverains.

En attendant, profitons de ces œuvres singulières au cœur de la ville : c'est gratuit et ça secoue !

Pierre Morel

Article complet sur le site www.culture.ulg.ac.be

Exposition jusqu'au 31 octobre.

Contacts : site www.museepla.ulg.ac.be

PROMOTIONS

DISTINCTIONS

Le Pr **Jean-Marie Klinkenberg** a été élevé au grade de Commandeur dans l'ordre des Arts et Lettres par le ministre français de la Culture, Frédéric Mitterrand.

Maud Martin, post-doctorante au laboratoire de biologie cellulaire et moléculaire sur le site de Gembloux, a été sélectionnée pour le “Lindau meeting of nobel laureates”, un grand événement ayant pour but de rassembler des prix Nobel et des jeunes scientifiques de talent.

Jorge Arrese Estrada (département des sciences biomédicales et précliniques) vient d’être nommé consul honoraire du Pérou à Liège avec comme circonscription les provinces de Liège et de Luxembourg.

Jean-Marc Defays, chargé de cours à la faculté de Philosophie et Lettres et directeur de l’Institut supérieur des langues vivantes, a été nommé consul honoraire de Finlande pour les provinces de Liège, de Namur et de Luxembourg.

PRIX

Odometric a remporté le 15 septembre la 3^e édition du Grand prix wallon de l’entrepreneuriat, dans la catégorie “starter”. Spin-off de l’ULg (campus d’Arlon) créée en avril 2008, Odometric est spécialisée dans la mesure et la gestion des odeurs.

L’Académie flamande a décerné le prix Jan Gillis à Jan Vandersmissen, chercheur FRFC au Centre d’histoire des sciences et des techniques, pour ses travaux sur la science coloniale.

BOURSES

Damien Godaux a obtenu une “bourse d’été” de la Federation of European Biochemical Societies afin de travailler dans le laboratoire allemand du Pr Olaf Kruse (université de Bielefeld), partenaire d’un projet de recherche européen – Sunbiopath – coordonné à l’ULg par Claire Remacle.

Ont obtenu une bourse de la fondation Fulbright pour aller faire de la recherche aux Etats-Unis : **Natacha Krins** à l’université de Berkeley, **Julie Dethier** à l’université Stanford et **Jérôme Gaillard** au Linfield College.

INTRA MUROS

LE CONSEIL EUROPÉEN

A l’occasion de la présidence belge de l’Europe, les ministres de l’Agriculture des 27 Etats membres de l’Union et des quatre candidats ainsi que le Commissaire européen à l’Agriculture ont visité la faculté des Sciences agronomiques sur le campus de Gembloux le 19 septembre dernier. Quatre unités de recherche de Gembloux Agro-Bio Tech (ULg) ont pu présenter les résultats de leurs investigations dans les thématiques suivantes : la gestion des forêts face aux défis humains et environnementaux du XXI^e siècle ; le bioraffinage et la valorisation de la biomasse comme alternative à la pétrochimie ; les microorganismes et leur utilisation en agriculture durable ; les alternatives aux pesticides.

CINÉ CLUB ALLEMAND

Le Centre d’études allemandes, en collaboration avec le Goethe-Institut Brüssel, lance le projet “Ciné-club allemand”. **Un mardi par mois, un film sera projeté en version originale sous-titrée en français.**
- le 16 novembre “*Sophie Scholl – die letzten Tage*” de Marc Rothemund (2005) à 17h30;
- le 14 décembre “*Das Leben der anderen*” de Florian Henckel von Donnersmarck (2006)-, à 17h.

Salle Lumières (2^e étage), place du 20-Août 7, 4000 Liège.

ENTREPRISES

INCUBATEUR

Le premier incubateur régional wallon spécialisé dans le domaine des TIC et des microsystèmes va être mis en place au *LIEGE science park*. Le projet prévoit la construction de deux tours de quatre étages occupant une surface de 1 000 m² chacune. La gestion de cet incubateur sera confiée au Wallonia Space Logistics (WSL), avec des compétences étendues à deux missions spécifiques : la création d’un POC² (*Proof of concept Center*), avec salles de développement (électronique, micro-informatique, assemblage de prototypes, production de petites séries), et la sensibilisation de nouveaux porteurs de projets potentiels. Information sur le site <http://gouvernement.wallonie.be/projet/Mistic>.

SIMULATION

L’équipe Building Energy Monitoring and Simulation (Bems) regroupe sur le campus Environnement de l’ULg à Arlon des chercheurs autour de la thématique de l’énergétique des bâtiments : réalisation de mesures en bâtiment, laboratoire ou sur site, et simulation numérique. Elle distribue aussi le logiciel “Transient System Simulation”, un des leaders mondiaux dans le domaine de la simulation des systèmes énergétiques. Elle vient de présenter lors d’un séminaire, la version 17 laquelle propose **la possibilité de dessiner un bâtiment dans un logiciel de CAO disponible en téléchargement gratuit (Google Sketch-Up) et d’en évaluer la performance énergétique au moyen de l’outil de simulation.**

Contacts : tél. 063 230 858, courriel p.andre@ulg.ac.be, site www.bems.ulg.ac.be

PME

L’Association internationale Transeo, dédiée à la cession/reprise de PME en Europe, vient d’être lancée par le ministre Jean-Claude Marcourt dans le cadre de la présidence belge de l’Union européenne. Basée à Liège, cette association entend faciliter la mise en réseau entre des professionnels européens (secteurs privé, public et académique) spécialisés en cession/reprise de PME, en vue de rendre l’environnement économique des PME plus favorable à la transmission d’entreprises, à travers la collaboration et l’échange de bonnes pratiques entre ces acteurs. Informations sur le site www.transeo-association.eu

48 FM

Rentrée explosive pour la radio étudiante de l’ULg. **Nouvelles émissions et nouvelle grille de programmation.** Sise place du 20-Août et forte d’une équipe de plus de 60 animateurs, journalistes, techniciens et gestionnaires administratifs, 48 FM travaille notamment à la promotion d’artistes rarement diffusés.

Contacts : tél. 04.366.36.66

AMICALE

L’amicale du personnel propose **une journée de détente à Trèves (Trier) le 28 novembre** prochain. Par ailleurs, le service social de l’Administration des ressources humaines (ARH), en collaboration avec l’Amicale du personnel de l’ULg, organisera **la fête de Saint-Nicolas le samedi 4 décembre** aux amphithéâtres de l’Europe du Sart-Tilman. Informations sur le site : www2.ulg.ac.be/apulg/activites2.htm

INFOCOM

Le département des arts et sciences de la communication a maintenant son propre site. Outre une présentation des enseignements et des recherches, il comprend aussi des travaux d’étudiants. Ainsi, une page “feedback” reprend les écrits/vidéos/sons réalisés par les étudiants durant leurs études. Information sur le site www.infocom.ulg.ac.be

BONNES AFFAIRES

PRIX

Le prix international de la fondation Fyssen est attribué à un chercheur qui s’est distingué par **une activité de recherche fondamentale dans l’un des domaines répondant à l’analyse scientifique des mécanismes logiques du comportement animal et humain**, et se situant dans des disciplines telles que l’éthologie, la paléontologie, l’archéologie, l’anthropologie, la psychologie, l’épistémologie, la logique et les sciences du système nerveux. Pour l’édition 2010, la discipline retenue est l’évolution de la communication sociale. Candidature à déposer, via le Rectorat, avant le 29 octobre.

Contacts : courriel secretariat@fondation-fyssen.org, site www.fondation-fyssen.org/prix.html

BOURSES

La BAEF (Belgian American Educational Foundation) est une fondation belgo-américaine à vocation éducative qui offre des **bourses d’études (9 mois de master complémentaire) et de recherche pré- ou postdoctorale aux USA** pour une durée d’un an. L’introduction des dossiers de candidature est fixée au **31 octobre**.

Contacts : tél. 02.513.59.55, courriel mail@baef.be
Sites : www.baef.be et www.fulbright.be

Les bourses Max Weber et Jean Monnet permettent aux lauréats d’effectuer **un post-doctorat en histoire et civilisation, sciences économiques, droit, sciences politiques ou sociales** à l’Institut européen de Florence. Dossiers à rentrer avant le 25 octobre.

Contacts : tél. +39.55.4685.373, courriel applyfellow@eui.eu
Site : www.eui.eu/ServicesAndAdmin/AcademicService/Fellowships/Index.aspx

EXTRA MUROS

AFRICASYLVES



J.L. Weitz

L’exposition “Africasylves” révèle l’extraordinaire beauté et la grande richesse des forêts d’Afrique centrale, la diversité des activités humaines qui s’y développent, les menaces dont elles sont victimes, et enfin les solutions apportées par la gestion durable. L’exploitation forestière est souvent considérée comme la cause principale de la déforestation en Afrique centrale. Par leurs études de terrain, les chercheurs de Gembloux montrent qu’une exploitation forestière bien conduite peut, au contraire, être une des meilleures garanties pour sauvegarder ces forêts exceptionnelles.

Le 23 septembre, le prince Laurent ici à côté du Pr Jean-Louis Doucet a inauguré l’exposition (voir page 10).

La fondation Fyssen octroie aussi des subventions **de recherche pour les sciences biologiques et les sciences humaines** pour une année, en France, dans les domaines suivants : éthologie et psychologie, neurobiologie, anthropologie-ethnologie, paléontologie humaine-archéologie. Candidatures à renvoyer avant le 29 octobre.

Informations sur le site www.fondation-fyssen.org/subventions.html

La brochure “Etudier et enseigner à l’étranger 2011-2012” contient de multiples pistes pour permettre à des étudiants ou de jeunes chercheurs de la Communauté française Wallonie-Bruxelles de partir étudier, réaliser des travaux scientifiques ou technologiques ou travailler à l’étranger. La brochure sera en ligne à partir de la mi-octobre.

Contacts: tél. 02.421 82 11, site www.wbi.be/bourses

RAPPEL

La base de données SI4PP, destinée aux étudiants et membres du personnel de l’ULg, reprend une série de possibilités de support financier offertes par l’ULg et par des organismes extérieurs (wallons, belges, internationaux). Elle a été conçue de manière à permettre de repérer rapidement les sources de financement pouvant correspondre à un projet personnel. Informations sur www.ulg.ac.be/cms/c_433341/si4pp-accueil

DISQUES

Le service de Musicologie héberge le label “Musique en Wallonie”, éditeur de disques consacrés au patrimoine musical de nos régions : ceux-ci sont enregistrés avec de grands ensembles et solistes de renom, et distribués dans le monde entier. Informations sur le site www.culture.ulg.ac.be

BOIS

Bien souvent, les professionnels en charge de la conception et la coordination de projets de construction en bois sont confrontés à un manque d’informations techniques claires, scientifiquement validées. **Le campus d’Arlon propose des formations continues pour les architectes et les ingénieurs** afin de valoriser les aspects énergétiques et environnementaux dans les projets de construction en bois.

Contacts : tél.061.23.09.42, courriel Isabelle.toussaint@forem.be, site www.ulg.ac.be/upload/docs/application/pdf/2010-08/formationconstructionbois.pdf

ERASMUS SCOUT

En 2005, quelques animateurs expérimentaient le concept d’Erasmus scout. Depuis, l’idée a fait son chemin et ce sont des **dizaines d’animateurs qui partent chaque année à la rencontre de scouts de tous horizons**.

Contacts : tél. 02.508.12.00, courriel [inter\(at\)lesscouts.be](mailto:inter(at)lesscouts.be)



Marianne Stalpers

Le sens du bien commun

Création d'une filière en management des entreprises sociales

La plupart des grandes écoles de gestion en Europe proposent des cursus sur le management des entreprises sociales. Ce n'était pas le cas en Communauté française Wallonie-Bruxelles, mais notre Alma mater a pris les devants : HEC-ULg offre à présent la possibilité de choisir une telle orientation. Il était temps !

Un secteur en plein essor

« L'importance économique croissante des entreprises sociales (10% de l'emploi en Belgique) justifie que ce courant novateur soit étudié dans les écoles de gestion », explique le Pr Jacques Defourny, directeur du Centre d'économie sociale (CES). La réforme menée à HEC-Ecole de gestion de l'ULg a ainsi été l'occasion de créer, parmi les six filières du master en sciences de gestion, une orientation "management des entreprises sociales".

La décision – si elle n'allait pas nécessairement de soi dans une Business School – résulte aussi de l'intérêt grandissant pour ce type d'entreprises manifesté à la fois par les consommateurs et par les étudiants.

L'opinion publique s'interroge en effet aujourd'hui davantage sur la légitimité du profit maximum à court terme au détriment des personnes, s'inquiète de l'environnement, etc. Les excès du capitalisme – en témoignent les crises bancaire et financière récentes – ont provoqué une méfiance, voire un malaise dans la population... et chez les jeunes. La volonté de réconcilier les objectifs classiques de l'entreprise avec un certain sens du bien commun

s'affirme de plus en plus. « Les entreprises sociales ont l'ambition de conjuguer l'économique, le social et l'environnemental, expose Jacques Defourny. Tout en veillant à assurer leur viabilité économique, elles accordent la priorité à des objectifs sociétaux. Elles sont actives dans les services aux personnes, l'éducation, la culture, le développement durable, la coopération au développement, le commerce équitable, l'insertion professionnelle, etc. » Par ailleurs, de plus en plus d'entreprises "traditionnelles" entendent intégrer des préoccupations sociales et environnementales dans leur activité : il devient dès lors urgent de fournir aux étudiants les outils pour travailler à la concrétisation de cette responsabilité sociale des entreprises (RSE), et ce au-delà des bonnes intentions déclarées.

Pour la direction de HEC-ULg, c'était aussi l'occasion d'affirmer une cohérence au sein de ses "pointes d'excellence". Alors que le Centre d'économie sociale rayonne sur la scène internationale et héberge la coordination du Réseau européen Emes sur l'entreprise sociale, alors que le Ciriéc s'est taillé une solide réputation dans le domaine de l'économie publique et de l'économie sociale, les programmes de formation intégraient peu ces thématiques.

« Notre pari est d'attirer une petite proportion d'étudiants en gestion, ceux qui ont envie de conjuguer de solides compétences dans leur discipline avec un vrai souci des enjeux de société comme la coopération Nord-Sud, la finance éthique, les circuits alternatifs de la culture, la production d'énergie verte, etc. », poursuit le profes-

seur. Les entreprises d'économie sociale (souvent des coopératives ou des ASBL) ont besoin de jeunes dirigeants capables de décliner les méthodes de gestion en fonction de leurs spécificités. C'est l'objectif du nouveau master qui s'étalera sur deux ans.

Débouchés multiples

La première année, consacrée principalement aux matières communes à l'ensemble du master en sciences de gestion, comportera néanmoins 15 crédits spécifiques à la spécialité choisie. La proportion s'inversera au cours de la seconde année : 45 crédits seront octroyés à la spécialité, y compris un stage en entreprise sociale et un mémoire. « Nous avons d'excellents contacts avec les entreprises et fédérations d'économie sociale qui nous connaissent de longue date et qui pourront, j'en suis certain, proposer des stages intéressants débouchant ensuite sur un mémoire bien encadré », conclut Jacques Defourny. Quant aux débouchés, ils sont variés : managers d'entreprises sociales, porteurs de projets "RSE" au sein d'entreprises traditionnelles, experts au sein d'agences-conseil ou d'institutions soutenant l'économie sociale, entrepreneurs sociaux lançant leur propre activité, etc. De quoi faire ses gammes pour des métiers passionnants.

Patricia Janssens

Sur proposition de HEC-ULg, le Pr Dennis R.Young (Georgia State University), pionnier de l'analyse de l'entrepreneuriat dans l'économie sociale, recevra les insignes de docteur honoris causa de l'ULg le 16 octobre prochain.

Léonardo vous fait voyager

Un programme au service de la mobilité des diplômés

L'un a vu le jour à Rotterdam et est mort à Bâle tandis que l'autre, né en Toscane, s'est éteint au Clos Lucé, près d'Amboise en France. Tous deux ont sillonné l'Europe en leur temps, qui fut celui de la Renaissance et de l'Humanisme. On aura reconnu Erasme et Léonard de Vinci. Il n'est donc pas étonnant que, pour promouvoir la mobilité au sein de l'Union européenne (UE) auprès de la jeunesse, l'Agence francophone pour l'éducation et la formation tout au long de la vie ait retenu ces deux vocables emblématiques.

Le premier de ces programmes concerne les étudiants désireux, au cours de leurs études, de se former à l'étranger. Le second, peut-être moins connu, est destiné aux seuls diplômés, qu'ils soient titulaires d'un master ou d'un doctorat de l'ULg. Il vise, grâce à l'obtention d'une bourse au montant proportionnel au coût de la vie dans le pays d'accueil, à leur permettre de faire un stage dans un des 27 Etats membres de l'UE, auxquels il convient d'ajouter les pays candidats (Croatie, Turquie, Macédoine) ainsi que l'Islande, le Liechtenstein et la Norvège.

« A eux de prendre l'initiative et devenir acteurs de leur projet, bref de se débrouiller », observe Elisabeth Waltregny, responsable du service ULg-emploi. Qui fait remarquer en outre que « ces jeunes diplômés ne peuvent pas encore avoir d'expérience professionnelle à leur actif au moment de leur demande – même pas un intérim –, mais doivent impérativement souhaiter acquérir de

nouvelles compétences tout en perfectionnant leurs connaissances linguistiques grâce à un séjour au-delà de nos frontières ». Conditions d'octroi supplémentaires des 32 bourses dont dispose l'ULg pour la période allant du 1^{er} juin 2010 au 31 mai 2012 : résider en Belgique et être demandeur d'emploi. Les partenaires d'accueil, pour leur part, sont nombreux : entreprises, services publics, universités, laboratoires, ONG, associations diverses. La durée d'un stage, enfin, est d'au moins trois mois et ne peut en excéder six.

Il va sans dire que ce type d'expérience, à l'orée d'une vie active, peut constituer un tremplin prometteur, toujours bon aussi à valoriser un CV. Plusieurs témoignages de stagiaires des années précédentes vont d'ailleurs dans ce sens. Celui de Charlotte Sambon, par exemple, qui a intégré l'équipe du service de psychologie médicale du Pr Daléry à Lyon: « L'expérience professionnelle acquise lors de ce stage a été très enrichissante, tant sur le plan théorique que pratique, et m'a permis de mieux cerner mes futures perspectives de carrière. En effet, il m'a offert l'occasion d'apercevoir d'autres méthodes de travail, mais aussi d'approfondir celles apprises durant ma formation universitaire. De plus, en travaillant en psychologie de liaison et avec des patients greffés, domaines non encore approchés jusqu'alors, j'ai trouvé une "branche" de la psychologie qui m'a réellement passionnée. Mes recherches d'emploi s'orientent d'ailleurs actuellement dans cette voie et je ne doute pas que la qualité de

mon expérience à Lyon constituera un atout pour celles-ci. »

Même son de cloche chez Delphine Surson, diplômée en arts et sciences de la communication – orientation arts du spectacle – qui a effectué son stage dans un organisme culturel et touristique d'Italie, l'Ecomuseo del Lago d'Orta e Mottarone. « Je suis tombée au sein d'une équipe géniale composée de personnes ouvertes et très patientes. Elles ont pris le temps de me faire découvrir toute une série de choses tant au niveau du travail qu'à propos de leur culture. (...) Je suis certaine que toute expérience avec le programme Léonardo est bénéfique et je la conseillerais à tout nouveau diplômé qui se sent prêt à aller à la rencontre de nouveaux horizons. Partir à l'étranger avec une bourse permet de devenir pleinement autonome et de se découvrir soi-même. Ceux qui sont partis en Erasmus le savent, mais l'avantage dans ce cas-ci est de se plonger dans le milieu du travail. »

A bon entendeur, donc. Voilà une opportunité que l'ULg est la seule, parmi les institutions universitaires de la Communauté Wallonie-Bruxelles, à offrir...

Henri Deleersnijder

Contacts : ULg-Emploi (AEE), tél. 04.366.96.73, courriel ulgemploi@ulg.ac.be, site aef-Europe.be



NAVETTE LUXE AIRPORT

Transport de personnes vers les aéroports
Partez relax ! Sans stress

Voici une partie nos destinations

LIEGE ET ENVIRONS VERS

Zaventem
Charleroi
Bierset
Côte belge
Anvers
Paris
Cologne
Dusseldorf
Dusseldorf weeze
Francfort
Amsterdam
Luxembourg

Réservation de 9h00 à 17H30
NAVETTE LUXE AIRPORT

tél : 00 32(0)4.367.66.24
gsm: 00 32 495.48.16.84

Prix à partir de 80 euros ttc
Païement par carte accepté
Facture



Quarah Zimmerman



J.L. Wertz

Sous les pavés, la paille

Gembloux : un pavillon conçu avec des agromatériaux

Voilà une petite cabane en bois qui, dans ses parures d’hiver, confèrera peut-être des allures canadiennes à l’entrée principale de Gembloux Agro-Bio Tech. Pourtant, c’est aux terres africaines que le visiteur est appelé à penser pour le 150^e anniversaire de ce que l’on appelait, avant octobre 2009, la Faculté universitaire des Sciences agronomiques. Car le pavillon expérimental bâti par Samuel Dubois, étudiant fraîchement diplômé, sous le houlette de Frédéric Lebeau, chargé de cours à l’unité mécanique et construction, vise à délivrer ce message : le bois tropical certifié peut être acheté sans culpabilité tout en assurant la sauvegarde des exceptionnelles forêts d’Afrique centrale, comme l’explique en concomitance l’exposition “Africasylves” coordonnée par le Pr Jean-Louis Doucet, directeur du laboratoire de foresterie des régions tropicales et subtropicales.

Vitrine verte

« Très souvent le consommateur pense qu’acheter du bois tropical participe à la déforestation. Or ce n’est pas le cas, dans la mesure où l’exploitation certifiée de ces forêts tropicales denses humides contribue plutôt à la sauvegarde de ces espaces naturels. Si elles perdent cette valeur économique, elles tendent en effet à être transformées en bois de cuisson ou remplacés par des cultures », explique Frédéric Lebeau. Et de citer l’exemple de l’extension de la culture du palmier à huile, considérée comme la principale menace actuelle pour les forêts d’Asie du Sud-Est. Le principal reproche

fondé pourrait se situer au niveau du transport mais comme le bois tropical (dans le cas du pavillon le Tali, le Padouk, le Sapelli et le Kosipo) est transporté par bateau, son importation induit une empreinte écologique relativement faible, améliorée encore par la durabilité du matériau.

C’est dans le cadre de son mémoire que Samuel Dubois a conçu le pavillon “Africasylves” et lancé un chantier participatif ouvert aux étudiants et aux curieux des techniques d’écoconstruction, notamment en paille. Cette dernière offre de nombreuses qualités et chamboule les *a priori* persistants liés aux matériaux naturels. « *Correctement mis en œuvre, ces derniers constituent des alternatives séduisantes aux techniques de construction habituelles* », observe l’étudiant en travaillant d’arrache-pied au parachèvement de la petite construction-pilote de trois mètres de haut sur 25 m² habitables.

Partenariats durables

Outre sa toiture verte semée d’espères végétales indigènes, le pavillon associe le bois tropical et la paille à d’autres agromatériaux – comme le chanvre – réputés pour la qualité des climats intérieurs qu’ils génèrent. L’on parle d’une régulation plus optimale de l’hygrométrie et d’une meilleure sensation de confort. De plus, la combinaison chaux-chanvre offre une meilleure inertie thermique que les matériaux classiques.

A la fois vitrine de la beauté et de la durabilité du bois tropical et lieu d’échanges, le pavillon met à l’honneur les partenaires de la Faculté que sont d’abord l’exploitant (CIFM) et la scierie (Pallisco) camerounais. Mais une série d’autres partenaires – acteurs wallons en écoconstruction – ont permis d’assurer la qualité technique et scientifique : fabricant de chanvre écologique, argilières, couvreurs, menuisiers, etc. Le pavillon-prototype est en effet équipé de divers capteurs, notamment hygrothermiques, qui permettront de suivre son comportement sous les effets de la chaleur, de l’humidité, du gel, etc.

Et si la maisonnette de bois n’est *a priori* que provisoire, Gembloux Agro-Bio Tech planche déjà sur la construction en agromatériaux d’une salle de cours et de logements pour les étudiants. Le projet, sur fonds propres, en est à la phase d’étude et à la définition du cahier des charges. D’ici à ce qu’on tonde la pelouse sur les toitures...

Fabrice Terlonge

Exposition Africasylves

Jusqu’au 22 octobre.
Du lundi au vendredi, de 10 à 17h, le week-end de 10 à 18h.
Salle Athéna (Gembloux Agro-Bio Tech), passage des Déportés 2, 5030 Gembloux.
Contacts : tél. 081.62.22.65, site www.africasylves.be

Dialogue gagnant

Place à la réalisation de projets communs à la Fédé

Il y a la voix des urnes, puis celle de la raison. L’étudiant en science politique qu’est Maxime Counet, nouveau président de la Fédé, pourrait bien un instant imaginer que, pour une fois, les apprentis politiciens soient en mesure de donner des idées aux hiérarques des partis belges. Le 30 mars, les étudiants de l’ULg avaient élu leurs 60 nouveaux représentants appelés à siéger, pour un an, au Conseil étudiant, lequel équivaut à l’AG de la Fédé. Grande gagnante, la liste Focus (dont certains aiment à penser qu’elle fut constituée pour faire barrage à sa concurrente) l’emporta très largement sur la liste Wasabi. Sur les 60 sièges à pourvoir, 39 revinrent à la première tandis que 20 autres furent attribués à la deuxième. Une liste indépendante s’octroya le dernier siège.

Outrepasser les clivages

Mais à l’heure de la première assemblée projetant de désigner le conseil d’administration, il s’avéra que, faute d’éléments suffisamment motivés par un projet commun d’exercice de la représentation étudiante, les élus de la liste majoritaire n’étaient pas en mesure d’élire, dans leurs rangs, le quarteron d’administrateurs. Il faudra attendre le 2 septembre et une situation de crise pour que la liste... perdante accepte de reprendre la main et de sauver la situation ! Les président, vice-président et trésorier sont finalement tous les trois issus de la liste Wasabi et occupent donc trois des quatre postes-clés. « *Ceux de Focus qui ont également intégré le conseil d’administration sont venus avec une volonté d’outrepasser les clivages et d’agir pour un programme commun. La notion de liste n’existe donc plus jusqu’aux prochaines élections* », rassure Maxime Counet. Calme et mesuré, cet amateur de jazz aura vite dépassé la menace d’instabilité pour se prêter à l’exercice médiatique en accordant sans complexe une interview à la télé locale et au *Soir*, de conserve avec le recteur Bernard Rentier. « *Je suis très attaché à la langue et au discours politiques. Face au Recteur et aux autorités, j’aime aussi savoir de quoi je parle* », précisait-il. Et lorsque le Recteur rêve d’un « *système de transport efficace, automatisé et peut-être suspen-*

du », qui relierait le campus au centre-ville, Maxime relève que l’arrivée du tram devrait permettre de réaffecter des bus vers le Sart-Tilman qui doit impérativement bénéficier d’un site propre. Le nouveau président a la tête froide.

Honnêteté intellectuelle

« *On sait compter sur lui, mais il est trop précautionneux dans sa façon de peser les mots*, estime Tom, son vice-président et nouvel ami avant de se raviser : *mais c’est aussi une qualité* ». Passionnel, Maxime n’aura que peu de temps pour jouer au squash s’il veut faire avancer le dossier des kots à projets instigué par ses prédécesseurs ou celui de la suppression du droit d’inscription en deuxième session. « *Le Recteur parle d’un coût de plusieurs centaines de milliers d’euros, mais il faut savoir où mettre les priorités. Il parle lui-même aussi de projets délicats financièrement comme celui des cours sur CD, notamment pour pouvoir éviter de dédoubler les amphis saturés en médecine. Cela pourrait peut-être coûter plus cher en personnel* », s’interroge celui qui fut aussi président des jeunes Ecolo de Liège et qui, en rigolant, précise qu’il a refusé une autre fonction au sein du parti vert pour ne pas devenir schizophrène. « *Par honnêteté intellectuelle vis-à-vis de l’AG de la Fédé et par respect pour la représentation étudiante, ce n’était pas possible. Mais on fait de la politique même si l’on n’est pas membre d’un parti, dans la mesure où l’on défend tout de même un modèle sociétal.* »

Et de conclure en regrettant que les étudiants des écoles d’architecture nouvellement intégrés à l’université n’aient pas participé aux élections l’an passé et soient dès lors privés de représentants au sein de la Fédé, « *car même s’ils ont un ou deux représentants au CA de l’ULg, ce n’est pas là qu’il y a les vrais débats* ». Heureusement, des deux côtés de la place du 20-Août, on a déjà le même mot à la bouche : concertation.

Fabrice Terlonge

Contacts : Fédé tél. 04.366.31.99

Living in Emergency

Médecins sans frontières s’expose

Près de 22 000 personnes travaillent sur le terrain pour Médecins sans frontières (MSF), dont 2 500 expatriés. Médecins, infirmières, logisticiens, spécialistes en eau et assainissement, ils sont présents dans une soixantaine de pays à travers le monde.

Organisation humanitaire internationale, MSF fournit une aide médicale d’urgence aux populations en détresse. De manière neutre, elle secourt les victimes de catastrophes, d’épidémies et de situations de guerre sans aucune distinction de race ou de conviction religieuse, philosophique ou politique. On le sait moins, MSF a aussi pour mandat de dénoncer publiquement les situations de violences à l’encontre des populations afin de sensibiliser la communauté internationale.

C’est dans cette optique, et afin de montrer aux étudiants la réalité du travail humanitaire, que l’association diffusera le documentaire de Mark Hopkins, *Living in Emergency*, dans les principales universités et Hautes Ecoles. Il s’agit d’un film sur la réalité (parfois très dure) de l’aide humanitaire, sur les décisions difficiles à prendre, sur les erreurs humaines, les rires et les pleurs, etc. Les témoignages sont saisissants. Au milieu du chaos, de la misère, de la pitié et de l’espoir, chaque collaborateur doit rester pragmatique et faire des choix difficiles, tout en acceptant les limites de ses capacités physiques et de son idéalisme.

Living in emergency

Jeudi 28 octobre, 19h30.
Salle Gothot, place du 20-Août 7, 4000 Liège.
Contacts : www.msf.be



ULg-Michel Houet 2010

Maxime Counet, nouveau président de la Fédé

Envisager la décroissance ?

Depuis les années 1970, le mouvement enfle graduellement un peu partout en Europe et aux Etats-Unis. Anti-consuméristes, écologistes et altermondialistes notamment soutiennent que le modèle économique capitaliste, présenté comme un idéal, est aujourd’hui source de graves problèmes. S’opposant au dogme de la croissance économique et même à la notion de développement durable, ils invitent à penser autrement la société de demain et prônent la “décroissance”. Regards croisés autour de ce concept, de Geoffrey Pleyers, sociologue chargé de recherches au FNRS, et de Lionel Artige, chargé de cours à HEC-ULg et spécialiste de la macro-économie.



Geoffrey Pleyers

Le 15^e jour du mois : *La thèse de la décroissance revient en force. Qu’en pensez-vous ?*

Geoffrey Pleyers : Les tenants de la “décroissance” remettent en cause l’obsession de l’expansion des marchés et prônent, *a contrario*, un modèle économique plus respectueux de notre environnement et de l’être humain. Leur grand mérite est avant tout de remettre en question le modèle de la croissance à tout prix et de pointer du doigt des déséquilibres majeurs : l’épuisement de nos ressources énergétiques par exemple ou la mauvaise répartition des biens. Ce phénomène s’illustre de manière particulièrement dramatique au niveau de l’alimentation : alors que le nord de la planète connaît une surproduction alimentaire, souvent de mauvaise qualité – on compte par exemple plus de 30 % d’obèses aux Etats-Unis –, 950 millions de personnes ont souffert de la faim en 2009. Faut-il dès lors continuer dans la même voie, c’est-à-dire produire davantage ? La décroissance n’est pas synonyme de récession mais plutôt un concept qui invite à faire décroître notre empreinte écologique par une réévaluation de notre économie. L’enjeu des mouvements pour la décroissance, n’est donc pas la récession, mais l’invitation à devenir conscient et responsable des conséquences de ses actes, notamment aux niveaux de l’empreinte écologique ou de la manière dont les biens sont produits. Dans ce sens, les militants de la décroissance invitent à un débat très salubre.

Le 15^e jour : *Quelles pistes proposent-ils ?*

G.P. : Ils interpellent directement le citoyen selon un grand principe : “consommer moins, produire

moins”. L’objectif est de freiner notre consommation, signe de gaspillage, au quotidien : réduire l’utilisation de la voiture au profit des transports en commun ou, mieux encore, du vélo pour des déplacements en ville, donner une deuxième vie aux objets (réparer plutôt que jeter, donner ou échanger), gérer nos déchets etc. Aux Etats-Unis et en Europe, des citoyens se mobilisent dans cette optique. La région liégeoise est particulièrement active avec ses sept “groupes d’achats communs”. Cette démarche vise à établir des partenariats entre les agriculteurs et les clients afin de favoriser – dans une logique de “circuit court” – des produits locaux, de saison et de qualité.

En résumé, la “décroissance” ne doit pas mener à un dogmatisme centré sur la diminution du PIB; elle invite plutôt à rendre à l’économie sa place, c’est-à-dire au cœur de la société et non pas en tête des préoccupations. Cela constitue également un grand défi pour les sciences humaines qui se sont constituées autour des idées de croissance, de progrès, de maximisation de la production et de la consommation. Pour “repenser” ces sciences sociales, j’estime qu’il faut revenir aux fondamentaux : la science – y compris les sciences humaines et l’économie – a un double objectif : mieux comprendre le monde, d’une part, et améliorer la qualité de vie des habitants de la planète, d’autre part. Aujourd’hui, produire toujours plus de biens ne contribue pas forcément à une meilleure qualité de vie et se traduit au contraire par un environnement dégradé.

Geoffrey Pleyers, actuellement chercheur qualifié du FNRS à l’UCL, est l’auteur d’une thèse soutenue à l’Institut des sciences humaines et sociales de l’ULg et publiée en 2010 : *Alter-Globalization – Becoming Actor in the Global Age* (Polity Press).



Le 15^e jour du mois : *La thèse de la décroissance revient en force. Qu’en pensez-vous ?*

Lionel Artige : L’idée apparaît pour la première fois, je pense, en 1972, dans un document commandé par le Club de Rome et connu sous le nom de “rapport Meadows”. Rédigé à une époque très prospère, l’étude considérait que les ressources naturelles de la planète ne permettaient pas à la production et à la population de continuer à croître à un rythme aussi rapide que par le passé. L’épuisement des ressources et la raréfaction des terres fertiles imposaient des limites physiques à la croissance que nous devions prendre collectivement en compte si nous voulions nourrir tous les habitants de la planète.

Cette prédiction a été démentie par les faits. La productivité agricole a crû de façon étonnante grâce à l’agriculture intensive qui a relevé le défi de la croissance démographique. 40 ans après le rapport Meadows, on sait que la Terre est capable de nourrir ses occupants, même si cette production alimentaire est très inégalement répartie sur l’ensemble du globe. Cependant, l’agriculture intensive tout comme l’industrie sont parvenues à repousser les limites de la croissance au prix de sacrifices environnementaux majeurs : pollutions, maladies, déchets... La question des tenants de la décroissance est alors la suivante : quel est l’intérêt pour les sociétés humaines de continuer à croître si c’est pour détériorer la qualité de la vie, voire la détruire ?

Le 15^e jour : *Quelles pistes proposent-ils ?*

L.A. : Si la croissance revient à détruire la planète, alors c’est la décroissance qui permet de la préserver. Pour les adeptes de cette solution, il faut moins consommer, donc moins produire afin d’utiliser moins de ressources non renouvelables et moins polluer. Ce qui se traduit au quotidien par l’utilisation du vélo plutôt que de la voiture, par une consommation d’eau et d’énergie réduite au minimum, etc. Certains prônent aussi la décroissance par refus de la société de consommation.

Selon moi, cette mouvance néglige deux aspects importants du processus de croissance et de



Lionel Artige

son impact sur l’environnement. Tout d’abord, la productivité, moteur de la croissance, n’est pas nécessairement hostile à l’environnement. Une hausse de la productivité suppose une réduction des coûts de production comme, par exemple, une utilisation moindre de l’énergie, des matières premières... Deuxièmement, comme l’affirmait Joseph Schumpeter, la croissance est un processus de “destruction créatrice”. Grâce à l’invention des hommes, des produits nouveaux améliorent, voire remplacent les anciens. Les voitures d’aujourd’hui sont bien plus économes que celles de 1980. Le progrès technologique n’est peut-être pas la panacée de la préservation de notre environnement, mais il peut certainement y contribuer.

La décroissance est peut-être socialement souhaitable, mais comment la faire adopter comme mode de vie ? Imposer à tous l’achat d’un gsm au maximum au cours d’une vie ? Interdire la publicité pour freiner la consommation ? Bloquer les salaires définitivement ? Comment promouvoir la décroissance sans coercition sociale ? Si nous préférons collectivement la liberté de consommer ce que nous voulons en n’importe quelle quantité, c’est le prix des ressources naturelles qui se chargera de la coercition. Plus elles seront rares, plus leurs prix seront élevés, et moins nous consommerons.

Propos recueillis par Patricia Janssens



ECHO

Choix paradoxal

La Révolution belge, une révolution francophone ? Pas si sûr, ont rappelé les historiens Francis Balace et Philippe Raxhon, à la faveur d’un colloque du Parlement de la Communauté française coorganisé à l’ULg le 24 septembre et bien relayé par les JT de la RTBF, de RTL-TVi et même de la VRT Een. Les dernières recherches historiques montrent le caractère paradoxal du choix du 27 septembre comme date de fête de la Communauté française, la plupart des victimes des journées de septembre 1830 dans le parc de Bruxelles étant bruxelloises d’origine flamande... Quant à la participation des francophones et des Wallons, elle s’avère moins importante que décrite auparavant...

Belgique résiduelle ou nouvel Etat francophone ?

On peut faire tout dire à un sondage, répète-t-on souvent. Surtout quand il est entaché d’une erreur méthodologique. C’est ce que pense Christian Behrendt, professeur de droit constitutionnel, qui réagit dans *Le Soir* (27/09) au sondage que le journal avait publié la veille sur les préférences des Belges en case de scission du pays. Ce sondage indiquerait qu’en cas d’indépendance de la Flandres, les Bruxellois seraient moins disposés que les Wallons à former un nouvel Etat, une “Fédération Wallonie-Bruxelles”. C’est occulter une autre option, dit en substance le Pr Behrendt, celle d’une “Belgique résiduelle”. *Il se pourrait, en effet, que la solution “Fédération Wallonie-Bruxelles” plus la solution “Belgique résiduelle” recueilleraient ensemble bien au-delà de 50%*, note le Pr Behrendt qui présente par ailleurs les avantages immédiats du maintien de l’Etat belge, même amputé de sa composante flamande, en comparaison de la création d’un nouvel Etat par les francophones de Bruxelles et de Wallonie.

La forêt wallonne ne peut tout faire en même temps

Jacques Rondeux, professeur à Gembloux Agro-Bio Tech, est un grand spécialiste de l’économie forestière. Dans un long entretien au Soir (29/09), il explique les raisons de son inquiétude pour l’avenir de la forêt wallonne. Et il formule des propositions aussi. *La forêt wallonne est trop petite et trop fragmentée pour imposer partout et toujours (...) l’objectif de “multifonctionnalité” : production de bois, chasse, protection de la biodiversité, accueil du tourisme, création de “puits de carbone”, etc. On pourrait très bien envisager (...) que certaines zones soient tournées quasi exclusivement vers la production et le rendement, quitte à être beaucoup moins riches en biodiversité. Et que, plus loin, une autre zone soit protégée parce qu’elle recèle des libellules ou des plantes particulièrement menacées. J’appelle cela une “sectorisation hiérarchisée” sous-tendue par une vraie gestion participative.*

D.M.

